

de près, ces ruines présentent quantité de particularités du plus haut intérêt tant à l'architecte qu'à l'hisorien et à l'ingénieur militaire.¹⁾

Le comté qui avait Vianden pour chef-lieu, était une terre étendue, un domaine de premier ordre qui comprenait 49 villages divisés en 7 mayeries. Au 14^e siècle nous y voyons encore ajouter la propriété féodale de la terre de St. Vith (54 villages) et de Dasbourg (36 villages). Le comte était en même temps haut voué de l'abbaye de Prüm.

Vianden avait sa justice haute, moyenne et basse, ainsi qu'une cour féodale. Le comté possédait son système particulier de poids et mesures dont les étalons étaient conservés au château. — L'entourage habituel du dynaste se composait de huit „Burg-Mænnen“, hommes de fief et nobles résidants, dont les maisons flanquées la plupart d'une tourelle percée de meurtrières existent encore pour la plus grande partie. (Pl. 2) En un mot, tout y rappelle la grande puissance féodale de ses seigneurs, qui, pendant bien des siècles, ne relevaient que „de Dieu et du soleil“, comme on disait alors des souverains immédiats ayant sous leur dépendance un grand nombre de nobles vassaux en arrière-fief, comme ici c'étaient les seigneurs de Neuerstein, Putzberg, Neunkirchen, Steffeln, Esch s. S., Neuerbourg, Reuland, Autel, Sterpenich, Brandenburg, Ochain, Heinsberg, Bourcy, Heffingen, Hamm, Holleafels, Meysembourg, Clervaux, Fischbach, Bettendorf, Erpeldange, Bourscheid, Schœneck, Dudeldorf, Schengen, Stadtbredimus, Pittange, Falkenstein, etc.

Les comtes de Vianden avaient fait une série de riches alliances.²⁾ Les prodigieuses ressources³⁾ dont ils disposaient, sont documentées par diverses chartes conservées aux archives grand-ducales (cartulaires de 1548 et 1547). Deux de ces chartes, datées l'une de 1298 et l'autre de 1302, relatent que le comte Godefroid II malgré les fortes dépenses que ses devanciers venaient de faire pour les constructions du château et leurs longs voyages en Palestine, a encore pu prêter au comte Henri de Luxembourg d'abord une somme de 5000 livres tournois, plus tard une somme de 1000 livres, (sommes considérables en ces temps), ainsi qu'une certaine quantité de vaisselle en argent.⁴⁾

1) Das 12. und 13. Jahrhundert, also die Zeit der schönsten Blüthe der romanischen und des Anspens der gothischen Baukunst haben diesen Coloss gestaltet und seine Glieder mit der ihnen eigenthümlichen feuchten Anmuth geschmückt in der Art, daß man unschlüssig bleibt, ob man mehr die imposante Würde der Gesamtanlage bewundern soll, oder die aus der Construction mit organischer Lebendigkeit sich entwickelnde sinnvolle Eleganz des Ornaments, wovon die Bruchstücke umhergestreut liegen. (M. Reichensperger, Verm. Schriften, S. 103.)

2) Marguerite de Courtenay, épouse du comte Henri I^{er} de Vianden, était la nièce du roi de France Louis le gros, et a vu son père et ses deux frères sur le trône des empereurs de Constantinople. — La comtesse Louise-Henriette (née en 1627), fille du comte-prince Henri-Frédéric de Vianden, était la mère du premier roi de Prusse.

3) Graf Heinrich besaß nebst einem berühmten Geschlechte große Reichthümer. (P. Stehres, Leben der Gräfin Yolanda, S. 2. — Schmuck der Gräfin Yolanda (Stehres, S. 16, nach Wiltheim): Ein gestickter Rock, Gewänder von feiner Leinwand, baumwollenen Zeuge und reichlichen seidenen Mänteln. Aber alles überstrahlte der Kopfschmuck. Ihre blonden Haare waren mit Bändern, Diademen, Perlenketten, seidenen, mit Gold gewirkten Kränzen zusammengewunden. (D'après le contemporain père dominicain Herman.)

4) = toute la vaisselle en argent qu'il nous a restée, c'est assavoir plateaus, escuelles et saucers et hanas d'argent. =